

Les Onofrio (Jean-Baptiste)
(1865, 1870, 1890, 1909, ...)



Français

Español

English

(Également en version Internet)

(También en versión Internet)

(Also in version Internet)

En racontant, sommairement, sa vie, j'ai voulu mettre en exergue cette particularité qu'avaient les Onofrio parus de **façon anonyme** (où le nom de l'auteur n'apparaît pas) pour des raisons qui étaient les siennes, mais parfaitement compréhensibles à l'époque.

Après quelques recherches (en ligne), j'ai écrit, en trois langues, ce petit fascicule.

Fabrice Guilliot le 7/03/2024

Jean-Baptiste Onofrio est né le 10 février 1814, Quai de la Pêcherie, dans ce qui est aujourd'hui le 1^{er} arrondissement de Lyon, dans une famille d'origine italienne venue s'établir à Lyon, comme beaucoup de transalpins, suivant son "introduction".

Il suit des études classiques au collège de la ville, puis de droit dans la capitale.

Mais le jeune Onofrio a d'autres visées: l'obtention du grade de Docteur à la Faculté de Droit de Grenoble, où il remportera, plus tard, en 1843, la 2^{ème} médaille d'or avec son mémoire intitulé "De l'Origine du Droit de Tester", une fois Substitut à Saint-Étienne (ayant fait l'objet d'une réédition en 2017), qui lui ouvre les portes de la magistrature, d'abord à Roanne, ensuite dans la cité Lyonnaise, où inscrit au Barreau, en 1838, il est Substitut à Saint-Étienne en 1843, puis Substitut du Procureur Général à Lyon en 1849.

Il est Président de la Chambre à la Cour d'Appel de Lyon en 1854 et Avocat Général en 1856.

Il est élu, le 24 janvier 1867, à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, comme "Membre Correspondant".

Il est également membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon à partir de 1864. Il en deviendra le Président en 1873.





Il reçoit la Légion d'Honneur en tant que Chevalier en 1860, puis est promu au rang d'Officier en 1869.

C'est donc un digne magistrat haut placé et fort respecté de la bourgeoisie locale, qu'on appellerait, aujourd'hui, un "notable".

Ayant joué la comédie dans sa jeunesse, il reste aussi passionné par les lettres, le parler populaire, les patois régionaux, s'intéressant aux vieux langages, et publie, en 1861, un "Essai d'un Glossaire des Patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais" (objet d'une réédition en 2021) et il est vite conquis par les pièces du répertoire classique de la famille de Laurent Mourguet (1769-1844) au début de la vie de Guignol (marionnette créée à Lyon, par celui-ci).

Notamment les textes des pièces qui sont jouées par les petits-enfants de ce dernier.

La seconde partie du XIX^{ème} Siècle va être, pour Guignol, une période de mutations massives.

Onofrio est le premier à avoir l'intuition de ce que Guignol pouvait porter d'histoire populaire de la ville.



Le premier, il a eu l'idée d'un trésor patrimonial dans lequel se mêlaient les récits du peuple, la petite histoire des quartiers, le goût de la liberté, la vieille langue lyonnaise et, malgré toutes les apparences, l'éternelle sagesse de la ville.

C'est pour cela que, plusieurs fois par semaine, ce très sérieux magistrat, cette personnalité très fréquentable, mais passionné et épris de Guignol, prend le chemin, le soir, secrètement, souvent incognito, des quartiers chauds de Lyon, des "cafés théâtres", où l'on donne de nombreuses représentations des différents Guignols.

Des théâtres, emplis de canuts⁽²⁾, de débardeurs, et autres petites gens du peuple, afin d'y consigner un répertoire.



On imagine l'austère Jean-Baptiste Onofrio, habillé de noir, s'enfonçant dans les ruelles malfamées d'Ainay ou de Saint-Paul, se glissant dans les théâtres interdits aux gens de son monde et transcrivant frénétiquement tout ce qu'il entendait.

Il ne fait pas part de ces escapades nocturnes à son entourage, son milieu social l'en n'empêchant.

Encore moins à sa femme et ses filles, car ces "caveaux" populaires, par excellence, sont tenus pour des lieux de perversion par le pouvoir central et par la bourgeoisie...

Ce qui fera dire à son épouse (mais cela est plus proche de la légende que du fait historique dûment avéré) qu'il allait y rejoindre les filles de petite vertu.

Il ramène de ces soirées défendues des dialogues entiers, dérobés à la volée, dans l'air de ces "bouges", aux bouches analphabètes, grivoises, improvisatrices, de ces magiciens qui savent faire parler le peuplier. Au cours de ces sorties, il récupère dans ces atmosphères les canevas⁽³⁾, improvisations et expressions, parfois familières, de ceux-ci, les marionnettistes.

Il y prend des notes sur ses manchettes, qui l'aideront à élaborer ses livres et copie, ainsi, petit à petit et in extenso les pièces classiques du répertoire Guignolesque.

Des textes originaux (essentiellement oraux), il ne reste pas grand-chose: une trame, des personnages, des expressions, une partie du vocabulaire qui sonnent comme un écho des spectacles où, à l'exemple de la Commedia dell'Arte; comme il l'explique bien dans sa préface, la verve des manipulateurs remplissait à foison, par leurs improvisations souvent déchaînées, des heures de spectacles.

Son écriture est belle et sans doute fidèle, il n'ornemente pas, il ne moralise pas.

En fait, il voulait sortir Guignol de la rue pour qu'il entrât dans les salons.

Pour cela, il censure certains passages trop scabreux, voire nettement obscène, anti-institutionnels (ou carrément anarchistes) et supprime toutes les traces d'expression grivoise et de pornographie afin d'écrire dans un langage plus respectueux des codes bourgeois de son temps.

Il l'explique sans détour dans sa préface, où il rend hommage à Laurent Mourguet et cite l'ouvrage "Histoire des Marionnettes en Europe - Depuis l'Antiquité Jusqu'à nos Jours" de Charles Magnin écrit en 1852.

On lui reproche donc, parfois, d'avoir édulcoré le parler populaire, en modifiant une grande partie de ces canevas⁽³⁾.

Nous découvrons grâce à lui, tous les traits psychologiques de Guignol.

Nous connaissons le goût de la justice et les ruses de ce personnage.

Nous suivrons ses amours avec Madelon.

Nous saurons le goût de Gnafron pour le vin et l'amitié.

Mais, rien ne nous sera dit, rapporté de leurs grossièretés et de leurs grivoiseries.

En 1865, il décide de publier, prudemment **de façon anonyme**, vu son "rang", un premier ensemble de dix pièces du répertoire de Guignol, contenant:

Les Couverts Volés

Le Pot de Confiture

Les Frères Coq

Le Portrait de l'Oncle

Le Duel

Le Marchand de Veaux

Le Dentiste

Le Marchand de Picarlats

Les Valets à la Porte

Le Déménagement

5 ans plus tard, en 1870, **toujours anonymement**, il rajoute dix autres pièces et fait paraître un autre ouvrage avec:

Le Testament

Le Marchand d'Aiguilles

Les Voleurs Volés

Tu Chanteras, tu ne Chanteras Pas

L'Enrôlement

La Racine Merveilleuse

Le Château Mystérieux

Les Conscrits de 1809

Ma Porte d'Allée

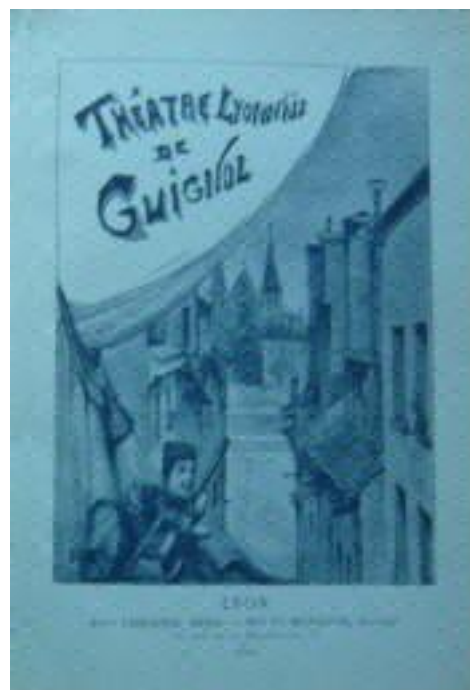
Les Souterrains du Vieux Château

Soit, au total, vingt pièces du Théâtre de Guignol, qui, jusque-là, ne se transmettaient qu'oralement, selon la tradition des théâtres de marionnettes, nous offrant ainsi l'un des seuls recueils imprimés des textes parlés et joués par les Guignolistes⁽⁴⁾ Lyonnais.

En 1890, une nouvelle édition, réunissant ces 20 pièces en un seul volume, est publiée, avec quelques corrections et l'addition de quelques notes (comme le dit Onofrio dans son "avertissement" en tout début de livre), mais toujours **de façon anonyme**.

La plupart de ces ouvrages (parus "Brochés", "en Éditions Souples") sont, aujourd'hui, reliés Plein Cuir ou en Demi-Chagrin (on parle, quand même, de livres apparus il y a plus de 160 ans !).

Mais, s'ils parlent de Guignol, contiennent précisément (et uniquement) ces pièces et que les années (1865, 1870, 1890) correspondent; il y a de forte chance que l'on soit en présence d'Onofrio, même si le nom de l'auteur n'est pas indiqué.



Couverture "brochée" de l'édition de 1890

Il faut attendre 1909, bien après son décès, le 28 mai 1892, dans le 2^{ième} arrondissement de Lyon, et son enterrement, près de Grenoble, pour que l'éditeur Lyonnais Lardanchet, à l'occasion du centenaire de la naissance de Guignol à Paris, **mette, enfin, son nom** dans une édition complète, avec l'autorisation d'une de ses filles.

1659

Le vingt huit Mai mil huit cent quatre vingt douze à midi pardevant nous, assemblés & légalés au Deuxième arrondissement de Lyon, ont comparu: Baptiste Halot - quarante neuf ans Négociant, Rue Victor-Hugo, 14 et Eugène Jullian - vingt quatre ans Employé Rue Franklin, 16 qui ont déclaré que: Jean-Baptiste **Onofrio** - Soixante-dix huit ans, né à Lyon, Conseiller Honoraire à la Cour de Cassation - Ancien Président de la Commission des Hospices - Officier de la Légion d'Honneur - Officier de l'Instruction publique, Veuf de Sophie, Caroline, & Amélie Fauré, fils des fons Michel Joseph, Marie et Séronille Bernard, est décédé Ce matin à quatre heures dans son domicile. Lecture faite du présent acte de déclaration & ont signé avec nous J. Bonvaubert, J. - Bonni opposé

Jullian Halot

m. Penelle

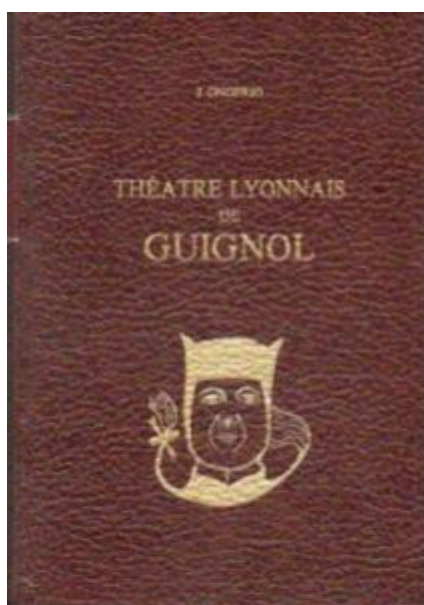
Il a, vraiment, contribué, en le recopiant et en le fixant sur le papier, en grande partie, à la sauvegarde écrite d'un "véritable répertoire immatériel".

Ses ouvrages sont les seuls témoignages imprimés du répertoire classique de Guignol à ces débuts.

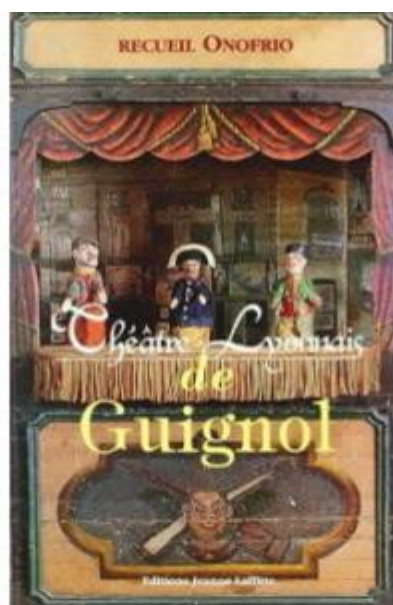
Nous avons des recueils indispensables à toute connaissance approfondie de l'authentique théâtre lyonnais de Guignol, une idée d'un répertoire, et ce, dès 1865.

Ce Gone⁽¹⁾ est, en fait, l'auteur d'une des trois sources du répertoire classique du théâtre de Guignol.

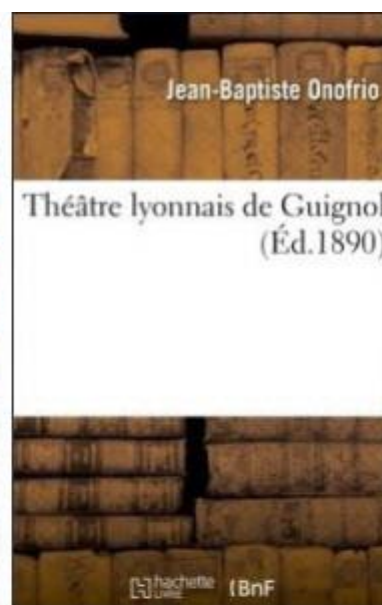
De nombreuses réimpressions (1978, 1998, 2012, 2017) de ses livres sur Guignol, reprenant, le plus souvent, les textes de 1890 ou 1909, sont, encore, disponibles dans certaines librairies et sur certains site Internet, ainsi que son mémoire et son essai.



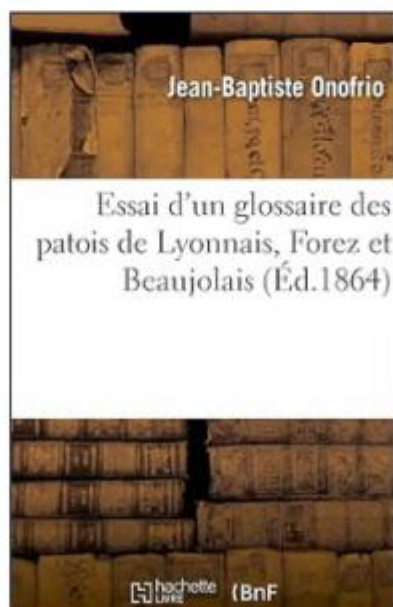
1978



1998



2017



2021



2017

"Glossaire":

- (1) Gone: Enfant de Lyon.
- (2) Canut: Tisseur de soie Lyonnais.
- (3) Canevas: Notes écrites brièvement, qui servaient de mémoire pour les marionnettistes.
- (4) Guignolistes: Les gens qui jouent les pièces de Guignol.

Références:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, avec une Introduction & des Notes
Jean-Baptiste ONOFRIO
1865 chez N. Scheuring, Éditeur - Lyon
"avertissement" de Jean-Baptiste Onofrio
Éditions de l'Escalier (site consulté le 17/01/2024)
Librairie Eyrolles (site consulté le 14/01/2024)
FNAC (site consulté le 14/01/2024)
Éditions Classiques Garnier (site consulté le 14/01/2024)
Librairie Eyrolles (site consulté le 14/01/2024)
Guignol de Lyon et d'ailleurs (site consulté le 14/01/2024)
Maison de Vente Conan Hôtel d'Ainay (anciennement Conan Lyon Rive Gauche) (site consulté le 14/01/2024)
Wikipédia (site consulté le 14/01/2024)
Amazon (site consulté le 14/01/2024)
Journal "Le Progrès" - Article du 4 Novembre 2012

Illustrations:

Couverture: B. Delaye > site Wikipédia
Page 1: Édition de 1843 du Mémoire > site BNF / Gallica
Page 2: Restitution des Matricules (Légion d'Honneur)
> site des Archives Nationales
Page 2: N° d'Ordre (Légion d'Honneur) > site des Archives Nationales
Page 2: Édition de 1861 de l'Essai > site BNF / Gallica
Page 3: Photo DR > site du Journal "Le Progrès" - édition du 4/11/2012
Page 5: Édition de 1890 du Livre JBO > site AbeBooks.fr
Page 5: Acte de décès > Site des Archives Municipales de Lyon,
2^{ème} Arrondissement
Page 6: Édition de 1978 du livre de J-B O > site Rakuten.com
Page 6: Édition de 1998 du livre de J-B O > site Decitre.fr
Page 6: Édition de 2017 du livre de J-B O > site FNAC.com
Page 6: Édition de 2021 de l'essai > site Amazon.fr
Page 6: Édition de 2017 du mémoire > site Amazon.fr

Ses livres sur Guignol:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois,
avec une Introduction & des Notes
par Jean-Baptiste ONOFRIO
1865 chez N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, 2ième Série
par Jean-Baptiste ONOFRIO
1870 chez N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Nouvelle Édition, Revue, Corrigée et
Annotée par l'Auteur
par Jean-Baptiste ONOFRIO
1890 chez Ancienne Librairie Méra, Mme Veuve Monavon,
Successeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol
par Jean-Baptiste ONOFRIO
1909 chez H. Lardanchet Éditeur - Lyon

Site où l'on peut lire ses œuvres (grâce à la BNF / Gallica):

<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28%28dc.creator%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%20or%20dc.contributor%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%29%29&keywords=Onofrio,%20Jean-Baptiste&suggest=2>

Ont contribué à ce livret:

Lucile Bodson:	Relecture et corrections du texte français
Susanita Freire:	Relecture et corrections du texte espagnol
Nancy Lohman Staub:	Relecture et corrections du texte anglais

Al hacer un breve recuento de su vida, quisiera destacar esta particularidad que los Onofrio que fueron editados de **forma anónima** (donde no aparece el nombre del autor) tenían por razones que eran suyas, pero perfectamente comprensibles en la época.

Después de investigar un poco (en línea), escribí este pequeño folleto en tres idiomas.

Fabrice Guilliot, el 7/03/2024

Jean-Baptiste Onofrio nació el 10 de febrero de 1814 en el Quai de la Pêcherie, en lo que, hoy, es el distrito 1 de Lyon, en el seno de una familia de origen italiano que había venido a instalarse en Lyon, como muchos transalpinos, según su "introducción".

Estudió clásicos en el colegio de la ciudad y luego estudió derecho en la capital.

Pero el joven Onofrio tenía otros objetivos: obtener el grado de Doctor en la Facultad de Derecho de Grenoble, donde, más tarde, en 1843, ganaría la 2ª medalla de oro con su tesis titulada "De l'Origine du Droit de Tester", una vez Suplente en Saint-Étienne (que fue reeditada en 2017). Lo que le abrió las puertas de la magistratura, primero en Roanne, luego en la ciudad de Lyon, donde, admitido en el Colegio de Abogados, en 1838, fue Suplente en Saint-Étienne en 1843, luego Fiscal Sustituto en Lyon en 1849.



Fue Presidente de la Cámara del Tribunal de Apelación de Lyon en 1854 y Abogado General en 1856.

El 24 de enero de 1867, fue elegido a la Academia de Ciencias, Bellas Letras y Artes de Saboya como "Miembro Correspondiente".

También fue miembro de la Academia de Ciencias, Bellas Letras y Artes de Lyon desde 1864. Se convirtió en su Presidente en 1873.



Recibió la Legión de Honor como Caballero en 1860 y fue ascendido a Oficial en 1869.

Era, por tanto, un magistrado digno, muy bien situado y muy respetado por la burguesía local, que, hoy, se llamaría "notable".

Habiendo actuado en su juventud, también queda apasionado de las letras, el habla popular, el patois regional, se interesó por las lenguas antiguas, y publicó, en 1861, un "Essai d'un Glossaire des Patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais" (que se reeditó en 2021) y rápidamente se sintió conquistado por las piezas del repertorio clásico de la familia de Laurent Mourguet (1769-1844) al comienzo de la vida de Guignol (un títere creado en Lyon por este último).

En particular, los textos de las obras de teatro que son actualizadas por los nietos de este último.

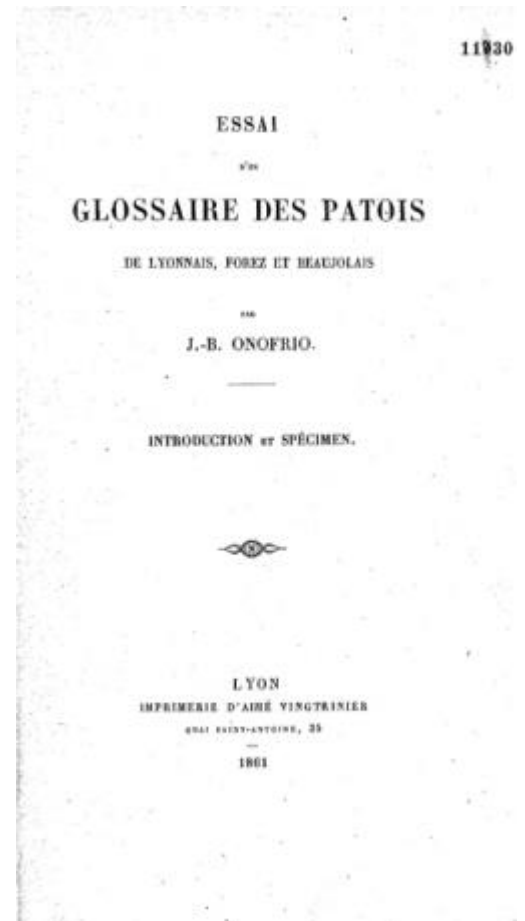
La segunda mitad del siglo XIX iba a ser, para Guignol, un período de grandes cambios.

Onofrio fue el primero en tener una intuición de lo que Guignol podía llevar en términos de la historia popular de la ciudad.

Fue el primero en concebir la idea de un tesoro patrimonial en el que se mezclaban las historias de la gente, la breve historia de los barrios, el gusto por la libertad, la antigua lengua de Lyon y, a pesar de todas las apariencias, la sabiduría eterna de la ciudad.

Por eso, varias veces a la semana, este magistrado muy serio, esta personalidad muy aceptable, pero apasionada y enamorada de Guignol, sale de noche, en secreto, a menudo de incógnito, a los barrios rojos de Lyon, en "teatros café", donde se representan muchas representaciones de los diversos Guignol.

Teatros, llenos de canuts⁽²⁾, estibadores y otras personas comunes, con el fin de grabar un repertorio.





Uno puede imaginar al austero Jean-Baptiste Onofrio, vestido de negro, hundiéndose en los infames callejones de Ainay o Saint-Paul, colándose en teatros prohibidos a la gente de su mundo y transcribiendo frenéticamente todo lo que podía oír.

No habla de estas escapadas nocturnas con quienes le rodean, ya que su origen social no se lo impide.

Menos aún a su mujer e hijas, porque estas populares "bóvedas", por excelencia, son consideradas lugares de perversión por el poder central y por la burguesía... Esto hará que su esposa diga (pero esto está más cerca de la leyenda que de un hecho histórico debidamente comprobado) que iba allí a unirse a las muchachas de poca virtud.

Trae de estas tardes prohibidas diálogos enteros, robados sobre la marcha, en el aire de estos "bouges" (lugares de mala reputación), a las bocas analfabetas, descaradas, improvisadoras, de estos magos que saben hacer hablar al álamo. En el transcurso de estas veladas, recupera en estas atmósferas los canevas⁽³⁾, las improvisaciones y las expresiones, a veces familiares, de estos, los titiriteros.

Tomó notas en sus manguitos, lo que le ayudaran a desarrollar sus libros, y así copió, poco a poco e in extenso, las piezas clásicas del repertorio Guignolesco.

De los textos originales (principalmente orales), no queda mucho: una trama, personajes, expresiones, una parte del vocabulario que suena como un eco de los espectáculos donde, como en la Commedia dell'Arte; como bien explica en su prefacio, el brío de los manipuladores rellenó horas de actuaciones en abundancia, con sus improvisaciones a menudo desenfrenadas.

Su escritura es hermosa y sin duda fiel, no embellece, no moraliza.

De hecho, quería sacar a Guignol de la calle para poder entrar en los salones. Para ello, censuró ciertos pasajes demasiado escabrosos, incluso claramente obscenos, anti-institucionales (o francamente anarquistas) y eliminó todos rastros de expresión descarada y pornografía a fin de escribir en un lenguaje más respetuoso de los códigos burgueses de su tiempo.

Lo explica sin rodeos en su prefacio, donde rinde homenaje a Laurent Mourguet y cita la obra "Histoire des Marionnettes en Europe - Depuis l'Antiquité Jusqu'à nos Jours" de Charles Magnin, escrito en 1852.

Por eso a veces se le reprocha haber diluido el hablar popular, modificando gran parte de estos canevas⁽³⁾.

Gracias a él, descubrimos todos los rasgos psicológicos de Guignol.
Conoceremos el gusto por la justicia y las artimañas de este personaje.
Seguiremos su historia de amor con Madelon.
Conoceremos el gusto de Gnafron por el vino y la amistad.
Pero nada se nos dirá de sus rudezas y de sus palabras descaradas.

En 1865, decidió publicar, cautelosamente **de manera anónima**, dado su "rango", un primer conjunto de diez piezas del repertorio de Guignol, que contenía:

Les Couverts Volés
Le Pot de Confiture
Les Frères Coq
Le Portrait de l'Oncle
Le Duel
Le Marchand de Veaux
Le Dentiste
Le Marchand de Picarlats
Les Valets à la Porte
Le Déménagement

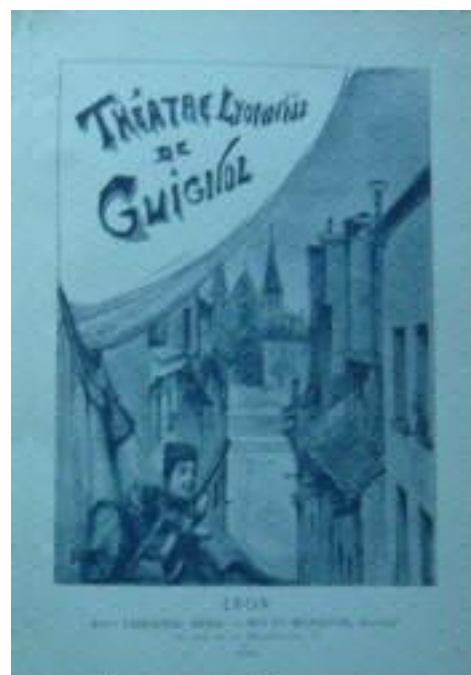
5 años más tarde, en 1870, **todavía en el anonimato**, añadió otras diez piezas y publicó otra obra con:

Le Testament
Le Marchand d'Aiguilles
Les Voleurs Volés
Tu Chanteras, tu ne Chanteras Pas
L'Enrôlement
La Racine Merveilleuse
Le Château Mystérieux
Les Conscrits de 1809
Ma Porte d'Allée
Les Souterrains du Vieux Château

En total, veinte obras del Théâtre de Guignol, que, hasta entonces, sólo se habían transmitido oralmente, según la tradición de los teatros de títeres, ofreciéndonos así una de las únicas colecciones impresas de los textos hablados e interpretados por los Guignolistes⁽⁴⁾ de Lyon.

En 1890 se publicó una nueva edición que reunía estas 20 piezas en un solo volumen, con algunas correcciones y la adición de algunas notas (como dice Onofrio en su "advertencia" al comienzo del libro), pero siempre de **forma anónima**.

La mayoría de estas obras (publicadas "Libros en Rústica", "en Ediciones Soples") están, hoy en día, encuadernadas en cuero completo o en Demi-Chagrin (¡estamos hablando, después de todo, de libros que aparecieron hace más de 160 años!). Pero, si hablan de Guignol, contienen precisamente (y sólo) estas piezas y que los años (1865, 1870, 1890) corresponden; es muy probable que estemos en presencia de Onofrio, aunque no se indique el nombre del autor.



Cubertura "de tapa blanda" de la edición de 1890

Hay que esperar hasta 1909, mucho después de su fallecimiento, el 28 de mayo de 1892, en el distrito 2 de Lyon, y su entierro, cerca de Grenoble, que el editor de Lyon Lardanchet, con motivo del centenario del nacimiento de Guignol en París, **finalmente puso su nombre** en una edición completa, con la autorización de una de sus hijas.

1659

Le vingt huit Mai mil huit cent quatre vingt douze à midi pardevant nous assemblés & légués au Deuxième arrondissement de Lyon ont comparé: Baptiste Malet - quarante neuf ans Négociant Rue Victor-Hugo, 14 et Eugène Jullian - vingt quatre ans Employé Rue Franklin, 16 qui ont déclaré que: Jean-Baptiste **Onofrio** - Soixante-dix huit ans, né à Lyon, Conseiller Honoraire à la Cour de Cassation - Ancien Président de la Commission des Hospices - Officier de la Légion d'Honneur - Officier de l'Instruction publique, Veuf de Sophie, Caroline, & Amélie Fauré, fils des fous Michel Joseph, Marie et Séronille Bernard est décédé Ce matin à quatre heures dans son domicile. Lecture faite du présent acte de déclaration & ont signé avec nous J. Malet
E. Jullian

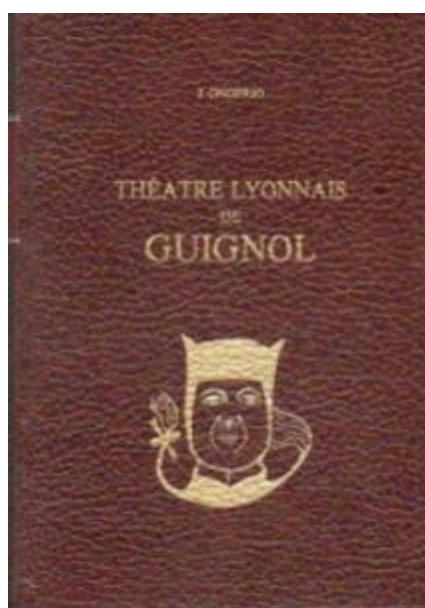
Realmente contribuyó, copiándolo y fijándolo sobre papel, en gran medida, a la preservación escrita de un "verdadero repertorio inmaterial".

Sus obras son las únicas evidencias impresas del repertorio clásico de Guignol en aquellos primeros días.

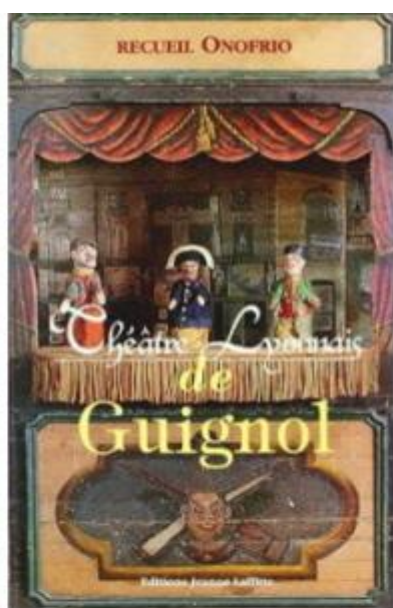
Disponemos de colecciones imprescindibles para conocer en profundidad el auténtico teatro de Lyon de Guignol, una idea de repertorio, y esto ya en 1865.

Este Gone⁽¹⁾ es, de hecho, el autor de una de las tres fuentes del repertorio clásico del teatro de Guignol.

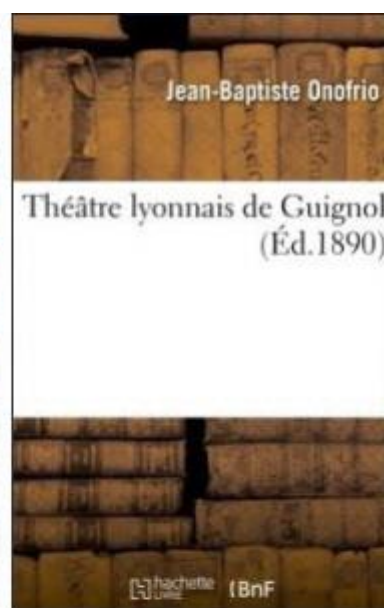
Numerosas reimpresiones (1978, 1998, 2012, 2017) de sus libros sobre Guignol, la mayoría de las veces, reproduciendo textos de 1890 o 1909, todavía están disponibles en algunas librerías y en algunos sitios web, así como su tesis y ensayo.



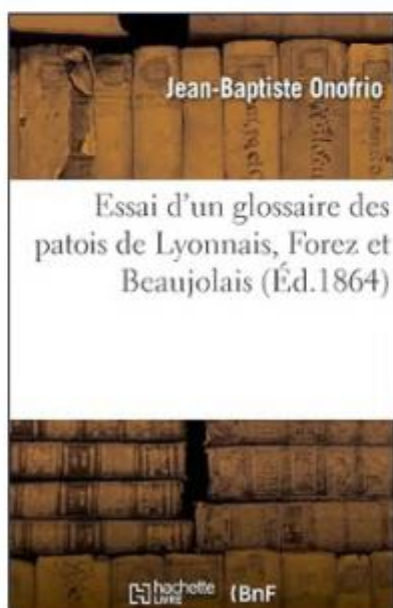
1978



1998



2017



2021



2017

" Glosario":

- (1) Gone: Hijo de Lyon.
- (2) Canut: Tejedor de seda de Lyon.
- (3) Canevas: Notas escritas, que sirvieron de memoria a los titiriteros.
- (4) Guignolistes: La gente que actúa las piezas de Guiñol

Referencias:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, avec une Introduction & des Notes
Jean-Baptiste ONOFRIO
1865 en N. Scheuring, Éditeur - Lyon
"aviso" de Jean-Baptiste Onofrio
Éditions de l'Escalier (sitio web consultado el día 17/01/2024)
Librairie Eyrolles (sitio web consultado el día 14/01/2024)
FNAC (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Éditions Classiques Garnier (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Librairie Eyrolles (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Guignol de Lyon et d'ailleurs (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Maison de Vente Conan Hôtel d'Ainay (antiguamente Conan Lyon Rive Gauche) (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Wikipédia (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Amazon (sitio web consultado el día 14/01/2024)
Periódico "Le Progrès" - Artículo del día 4 de Noviembre 2012

Ilustraciones:

Cubierta: B. Delaye > sitio Wikipédia
Pagina 9: Edición de 1843 de la Tesis > sitio BNF / Gallica
Pagina 10: Restitución de las Matriculas (Legión de Honor)
> sitio de los Archivos Nacionales
Pagina 10: N° de Orden (Legión de Honor) > sitio de los Archivos Nacionales
Pagina 10: Edición de 1861 del Ensayo
> sitio Biblioteca Nacional de Francia / Gallica
Pagina 11: Foto DR > sitio del Periódico "Le Progrès" - edición del 4/11/2012
Pagina 13: Edición de 1890 del Libro JBO > sitio AbeBooks.fr
Pagina 13: Certificado de Defunción > Sitio de los Archivos Municipales de Lyon, distrito 2
Pagina 14: Edición de 1978 del libro de J-B O > sitio Rakuten.com
Pagina 14: Edición de 1998 del libro de J-B O > sitio Decitre.fr
Pagina 14: Edición de 2017 del libro de J-B O > sitio FNAC.com
Pagina 14: Edición de 2021 del ensayo > sitio Amazon.fr
Pagina 14: Edición de 2017 de la tesis > sitio Amazon.fr

Sus libros sobre Guignol:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, avec une
une Introduction & des Notes
por Jean-Baptiste ONOFRIO
1865 en N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, 2ième Série
por Jean-Baptiste ONOFRIO
1870 en N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Nouvelle Édition, Revue, Corrigée et
Annotée par l'Auteur
por Jean-Baptiste ONOFRIO
1890 en Ancienne Librairie Méra, Mme Veuve Monavon,
Successesseur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol
por Jean-Baptiste ONOFRIO
1909 en H. Lardanchet Éditeur - Lyon

Sitio donde se puede leer sus obras (gracias a la Biblioteca Nacional de Francia / Gallica):

<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28%28dc.creator%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%20or%20dc.contributor%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%29%29&keywords=Onofrio,%20Jean-Baptiste&suggest=2>

Han colaborado a este librito:

Lucile Bodson:	Revisión y correcciones del texto francés
Susanita Freire:	Revisión y correcciones del texto español
Nancy Lohman Staub:	Revisión y correcciones del texto inglés

In briefly recounting his life, I wanted to highlight this particularity of the Onofrio' books, edited **anonymously** (where the author's name does not appear) for reasons that were his own, but perfectly understandable at this time..

After some (online) research, I wrote this little booklet, in three languages.

Fabrice Guilliot on 7/03/2024

Jean-Baptiste Onofrio was born on February 10, 1814, on the Quai de la Pêcheurie, in what is now the 1st arrondissement of Lyon, into a family of Italian origin who had come to settle in Lyon, like many trans-alpine ones, according to his introduction.

He studied classics at the city's college and then studied law in the capital.

But the young Onofrio had other aims: obtaining the degree of Doctor at the Faculty of Law of Grenoble, where he would later win, in 1843, the 2nd gold medal with his thesis entitled "De l'Origine du Droit de Tester", once Substitute in Saint-Étienne (which was republished in 2017), which opened the doors of the magistracy to him, first in Roanne, then in the city of Lyon, where he was admitted to the Bar in 1838, was a Substitute in Saint-Étienne in 1843, then Substitute of Public Prosecutor in Lyon in 1849.

He was President of the Chamber at the Court of Appeal of Lyon in 1854 and Advocate General in 1856.

On January 24, 1867, he was elected to the Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie as a "Corresponding Member".

He was also a member of the Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon from 1864. He became its President in 1873.





He received the Legion of Honour as a Knight in 1860, then he was promoted to Officer in 1869.

He was therefore a worthy magistrate, highly placed and highly respected by the local bourgeoisie, who, today, would be called a "notable".

Having acted in his youth, he also remained passionate about letters, popular speech, regional patois, interested in old languages, and published, in 1861, an "Essai d'un Glossaire des Patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais" (which was republished in 2021) and he was quickly won over by the pieces of the classical repertoire of the family of Laurent Mourguet (1769-1844) at the beginning of the life of Guignol (puppet created in Lyon by Mourget).

In particular, the texts of the plays that are performed by the latter's grandchildren interested him.

The second half of the nineteenth Century was to be, for Guignol, a period of massive change.

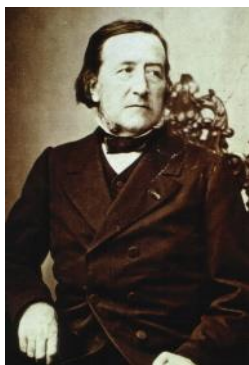
Onofrio was the first to have an intuition of what Guignol could carry in terms of the city's popular history.

He was the first to come up with the idea of a repertoire as a heritage treasure in which the stories of the people, the short history of the districts, the taste for freedom, the old language of Lyon were mixed and, despite all appearances, contain the eternal wisdom of the city.

This is why, several times a week, this very serious magistrate, this very sociable personality, passionate and in love with Guignol, took to the road, in the evening, secretly, often incognito, to the red-light districts of Lyon, to the "café theatres", where many performances of the various Guignols are given.

He visited theatres, filled with canuts⁽²⁾, stevedores, and other common people, in order to record a repertoire.





One can imagine the austere Jean-Baptiste Onofrio, dressed in black, sinking into the infamous alleys of Ainay or Saint-Paul, slipping into theatres forbidden to people of his world and frantically transcribing everything he heard.

He does not share these nocturnal escapades with those around him, as his social background prevents him from doing so.

Even less to his wife and daughters, because these popular "vaults", par excellence, are considered places of perversion by the central power and by the bourgeoisie...

This might make his wife say (but this is closer to legend than to a duly proven historical fact) that he was going there, to join the girls of little virtue.

He brings back from these forbidden evenings entire dialogues, stolen on the fly, in the air of these "bouges" ("creepy estaminets"), to illiterate, saucy, improvising mouths, of these magicians who know how to make the pop lar speak.

And, in the course of these outings, he recovers in these atmospheres the canevas⁽³⁾, improvisations and expressions, sometimes familiar, of these, the puppeteers.

He took notes on his cuffs, which would help him draft his books, and thus copied, little by little and in extenso, the classic pieces of the Guignolesque repertoire.

Of the original texts (mainly oral), not much remains: a plot, characters, expressions, a part of the vocabulary that sounds like an echo of the shows where, like the Commedia dell' Arte; as he well explains it in his preface, the verve of the manipulators filled hours of performances, with their often unbridled improvisations.

His writing is beautiful and no doubt faithful, he does not embellish, he does not moralize.

In fact, he wanted to get Guignol out of the street so that he could enter the drawing-rooms.

To do this, he censored certain passages that were too rough, even clearly obscene, anti-institutional (or downright anarchist) and removed all traces of saucy expression and pornography in order to write in a language more respectful of the bourgeois codes of his time.

He frankly explains that in his preface, where he pays tribute to Laurent Mourguet and quotes the book "Histoire des Marionnettes en Europe - Depuis l'Antiquité Jusqu'à nos Jours" by Charles Magnin written in 1852.

He is therefore, sometimes, reproached for having watered down popular speech by modifying a large part of these canevas⁽³⁾.

Thanks to him, we discover all the psychological traits of Guignol.

We shall know the taste for justice and the wiles of this character.

We will follow his love affairs with Madelon.

We will know Gnafron's taste for wine and friendship.

But nothing will be told to us concerning their rudeness and their saucy words.

In 1865, he decided to publish, cautiously **anonymously**, given his "rank", a first set of ten pieces from the Guignol repertoire, containing:

Les Couverts Volés

Le Pot de Confiture

Les Frères Coq

Le Portrait de l'Oncle

Le Duel

Le Marchand de Veaux

Le Dentiste

Le Marchand de Picarlats

Les Valets à la Porte

Le Déménagement

5 years later, in 1870, **still anonymously**, he added ten more pieces and publishes another book with:

Le Testament

Le Marchand d'Aiguilles

Les Voleurs Volés

Tu Chanteras, tu ne Chanteras Pas

L'Enrôlement

La Racine Merveilleuse

Le Château Mystérieux

Les Conscrits de 1809

Ma Porte d'Allée

Les Souterrains du Vieux Château

In total, twenty plays from the Théâtre de Guignol, which, until then, had only been transmitted orally, according to the tradition of puppet theatres, thus offering us one of the only printed collections of the texts spoken and performed by the Guignolistes⁽⁴⁾ of Lyon.

In 1890, a new edition, bringing together these 20 pieces in a single volume, was published, with some corrections and the addition of a few notes (as Onofrio says in his "warning" at the very beginning of the book), but always **anonymously**.

Most of these works (published as "Paperback Books", "in Soft Editions") are, today, bound in Full Leather or in Demi-Chagrin (we are talking, after all, about books that appeared more than 160 years ago !).

But, if they speak of Guignol, they contain precisely (and only) these pieces and because the years (1865, 1870, 1890) correspond, there is a good chance that we are in the presence of Onofrio, even if the name of the author is not indicated.

It was not until 1909, well after his death, on May 28, 1892, in the 2nd arrondissement of Lyon, and his burial, near Grenoble, that the Lyon publisher Lardanchet, on the occasion of the centenary of Guignol's birth in Paris, **finally put his name** in a complete edition, with the authorization of one of his daughters.



"Paperback cover" of the 1890's edition

1659

Le vingt huit Mai mil huit cent quatre vingt douze à midi pardevant nous, assemblés et légalés au deuxième arrondissement de Lyon, ont comparu: Baptiste Halot - quarante neuf ans Négociant, Rue Victor-Hugo, 14 et Eugène Jullian - vingt quatre ans Employé Rue Franklin, 16 qui ont déclaré que: Jean-Baptiste **Onofrio** - Soixante-dix huit ans, né à Lyon, Conseiller Honoraire à la Cour de Cassation - Ancien Président de la Commission des Hospices - Officier de la Légion d'Honneur - Officier de l'Instruction publique, Veuf de Sophie, Caroline, Amélie Fauxe, fils de feu Michel Joseph, Marie et Séverine Bernard, est décédé Ce matin à quatre heures dans son domicile. Lecture faite du présent acte de déclaration à tout Supplé avec nous

Jullian Halot

Rendu opposé

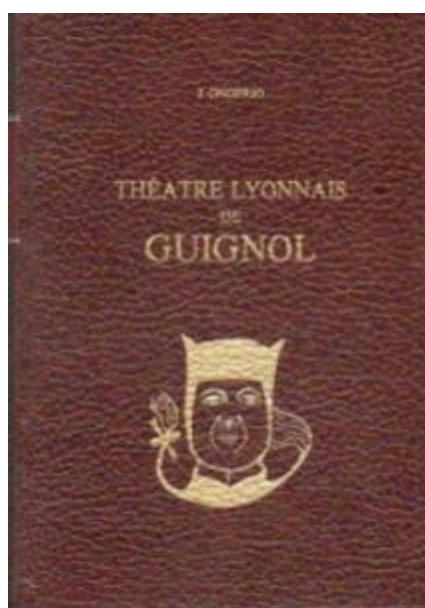
He really contributed, by copying it and fixing it on paper, to a large extent, to the written preservation of a "true immaterial repertoire".

His works are the only printed evidence of Guignol's classical repertoire in those early days.

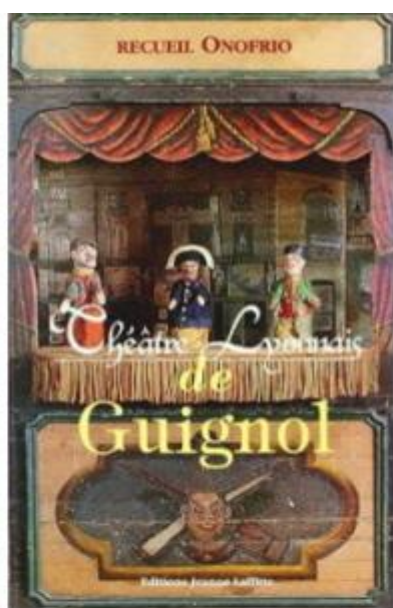
We have collections that are essential for any in-depth knowledge of the authentic Guignol theatre of Lyon, an idea of a repertoire, and this, as early as 1865.

This Gone⁽¹⁾ is, in fact, the author of one of the three sources of the classical repertoire of the Guignol theatre.

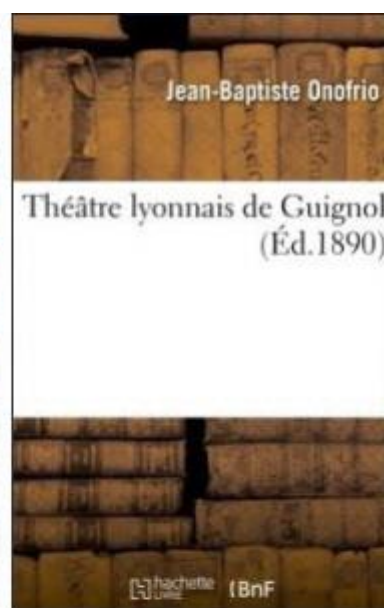
Numerous reprints (1978, 1998, 2012, 2017) of his books on Guignol, most often reproducing texts from 1890 or 1909, are still available in some bookstores and on some websites, as well as his thesis and his essay.



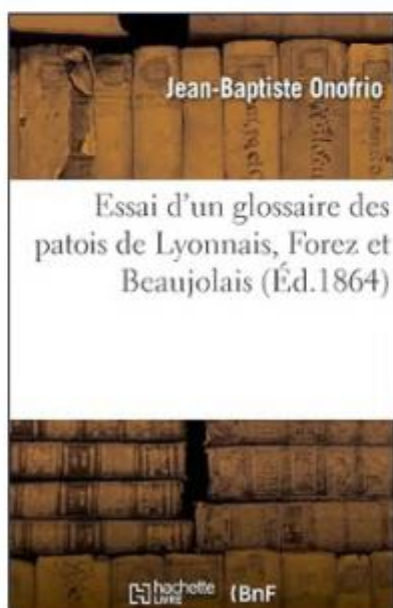
1978



1998



2017



2021



2017

"Glossary":

- (1) Gone: Kid of Lyon.
- (2) Canut: Silk weaver of Lyon.
- (3) Canevas: Short written notes, that served of memory for the puppeteers.
- (4) Guignolistes: The persons that play pieces of Guignol.

References:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, avec une Introduction & des Notes
Jean-Baptiste ONOFRIO
1865 with N. Scheuring, Éditeur – Lyon
"warning" from Jean-Baptiste Onofrio
Éditions de l'Escalier (Website consulted on 17/01/2024)
Librairie Eyrolles (Website consulted on 14/01/2024)
FNAC (Website consulted on 14/01/2024)
Éditions Classiques Garnier (Website consulted on 14/01/2024)
Librairie Eyrolles (Website consulted on 1/01/2024)
Guignol de Lyon et d'ailleurs (Website consulted on 14/01/2024)
House of Auctions Conan Hôtel d'Ainay (former Conan Lyon Rive Gauche) (Website consulted on 14/01/2024)
Wikipédia (Web site consulted on 14/01/2024)
Amazon (Web site consulted on 14/01/2024)
News Paper "Le Progrès" - Article on November, 4 2012

Illustrations:

Cover: B. Delaye > website Wikipédia
Page 17: Edition of 1843 of the Memory > website BNF / Gallica
Page 18: Return of Registration Numbers (Legion of Honour)
> website of the National Archives
Page 18: Serial Number (Legion of Honour)
> website of the National Archives
Page 18: Edition of 1861 of the Essay > website BNF / Gallica
Page 19: Photo DR > website of the News Paper "Le Progrès" -
edition on 4/11/2012
Page 21: Edition of 1890 of the Book JBO > website AbeBooks.fr
Page 21: Death Certificate > website of the Municipal Archives of Lyon,
2nd Arrondissement
Page 22: Edition of 1978 of the book of J-B O > website Rakuten.com
Page 22: Edition of 1998 of the book of J-B O > website Decitre.fr
Page 22: Edition of 2017 of the book of J-B O > website FNAC.com
Page 22: Edition of 2021 of the essay > website Amazon.fr
Page 22: Edition of 2017 of the thesis > website Amazon.fr

His books concerning Guignol:

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, avec une
une Introduction & des Notes

by Jean-Baptiste ONOFRIO

1865 with N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Publié pour la Première Fois, 2ième Série

by Jean-Baptiste ONOFRIO

1870 with N. Scheuring, Éditeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol - Nouvelle Édition, Revue, Corrigée et
Annotée par l'Auteur

by Jean-Baptiste ONOFRIO

1890 with Ancienne Librairie Méra, Mme Veuve Monavon,
Successeur - Lyon

Théâtre Lyonnais de Guignol

by Jean-Baptiste ONOFRIO

1909 with H. Lardanchet Éditeur - Lyon

Web Site where we can read his works (Thank to French National Library / Gallica):

<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28%28dc.creator%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%20or%20dc.contributor%20all%20%22Onofrio%2C%20Jean-Baptiste%22%29%29&keywords=Onofrio,%20Jean-Baptiste&suggest=2>

Contributors to this booklet:

Lucile Bodson:

Proofreading and corrections of the French text

Susanita Freire:

Proofreading and corrections of the Spanish text

Nancy Lohman Staub:

Proofreading and corrections of the English text

Sopaic Repro

54 Cours Aristide Briand

08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - France

Web: <https://www.sopaicrepro.fr>